

Le dépassement des sexotypes dans la figure de la " madone ". Ségolène Royal dans la campagne électorale de 2007

Aurélie Olivesi

▶ **To cite this version:**

Aurélie Olivesi. Le dépassement des sexotypes dans la figure de la " madone ". Ségolène Royal dans la campagne électorale de 2007. Le Discours et la Langue Revue de linguistique française et d'analyse du discours, 2009, 1, pp.137-158. hal-00606002

HAL Id: hal-00606002
https://hal.science/hal-00606002

Submitted on 5 Jul 2011

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Aurélie Olivesi, « Le dépassement des sexotypes dans la figure de la "madone". Ségolène Royal dans la campagne présidentielle française de 2007 », *Le discours et la langue*, n°1, septembre 2009, p. 137-158.

Le dépassement des sexotypes dans la figure de la « madone ». Ségolène Royal dans la campagne électorale de 2007

Introduction : femmes de pouvoir et rôles stéréotypés

L'image du pouvoir au féminin se heurte au fait que les femmes politiques sont traditionnellement représentées, dans le discours médiatique, par le biais d'un nombre limité de rôles dans lesquels s'incarnent les stéréotypes de genre. Ces rôles stéréotypés de « mère », d'« épouse », de « fille » ou de « collaboratrice » consacrent l'hétéronomie des femmes politiques par rapport à leur entourage, notamment masculin, mais également par rapport aux fonctions de pouvoir, en enfermant les femmes politiques dans une « spécialisation forcée » dans les postes dévalorisés du social (SINEAU, 1988: 34-40)[1], par opposition à la haute politique. Ainsi, les rôles stéréotypés par le biais desquels elles sont le plus souvent représentées semblent les exclure des fonctions dirigeantes.

Dans la mesure où un certain nombre de femmes politiques a toutefois accédé à des postes de pouvoir, il convient de s'interroger sur la constitution du discours journalistique à leur sujet. La représentation de ces femmes de pouvoir s'est opérée par un dépassement de ces rôles stéréotypés dans des figures contradictoires, comme celui de « Dame de fer » – « image de femmes […] qui adoptent des comportements masculins et sont dotées de qualités viriles[2] » (FREEDMAN, 1997: 173) – ou de « favorite intrigante », qui doit son pouvoir à un homme (*ibid.*: 221-247) ; des rôles qui nient soit leur féminité, soit la réalité de leur pouvoir.

Or, le discours journalistique portant sur la candidature de S. Royal (première femme politique française candidate d'un parti de gouvernement en position d'éligibilité) à l'élection présidentielle française de 2007 ne s'appuie pas sur ces figures contradictoires par lesquelles sont traditionnellement représentées les femmes de pouvoir[3]. En revanche, se met en place une figure nouvelle, celle de la « madone ». Il convient donc d'analyser dans quelle mesure le recours à cette figure renouvelle la représentation du leadership au féminin. Afin d'examiner les implications du terme « madone » dans la représentation de S. Royal, on a procédé à un relevé systématique des occurrences de ce terme qualifiant la candidate socialiste dans les principaux titres de la presse écrite d'information générale française[4] durant la campagne présidentielle, avec pour point de départ le 25 septembre 2005, date de l'annonce de la candidature de S. Royal, et comme date de clôture le 7 mai 2007, lendemain des résultats. Notre hypothèse est que le recours à cette figure de la « madone » permet de mettre en œuvre les stéréotypes liés au genre et ceux liés la représentation du pouvoir dans une représentation cohérente.

L'étude des 135 occurrences[5] révèle que « madone » connaît dans notre corpus trois constructions, qui présentent trois acceptions différentes :

---

[1] « On voudrait les voir incarner un modèle très particulier d'autorité, leur attribuer des rôles et les cantonner dans des secteurs qui les enchaînent à la féminité la plus traditionnelle, ceux qui leur "conviennent" […] On leur demandera alors de mettre en œuvre les qualités psychologiques qui s'attachent à ces différents rôles. […] Ceux où le féminin traditionnel est à même de développer ses qualités les plus essentielles et les plus intrinsèques : le soin à autrui d'une part, l'"assistanat" d'autre part ». Pour un aperçu des stéréotypes de genre, voir AMOSSY, 1991: 170.

[2] Voir aussi SINEAU, 1988 et ACHIN & DORLIN, 2007.

[3] On ne trouve que 6 occurrences de « Dame de fer » concernant S. Royal et aucune de « Favorite » dans la presse nationale d'information générale entre septembre 2005 et mai 2007.

[4] *Le Monde* (*Md*), *Libération* (*Lb*), *Le Figaro* (*Fg*), *La Croix* (*Cx*), *l'Humanité* (*Hm*), *Aujourd'hui en France* (*AF*), *20 minutes* (*20m*), *Le Point* (*Pt*), *L'Express* (*Ex*), *Le Nouvel Observateur* (*NO*).

[5] Ces occurrences, recensées dans le tableau 3 en annexe, apparaissent dans leur grande majorité dans des articles réflexifs (52 occurrences dans des articles d'analyse politique) à énonciation subjectivisée (14 dans des chroniques politiques, 14 dans des éditoriaux, 28 dans des articles exprimant l'opinion d'une personnalité

- un emploi absolu (« la madone ») : 60 occurrences (44 %)
- un emploi déterminé par un complément de nom prépositionnel (« la madone de… ») : 54 occurrences (40%)
- un emploi déterminé par un adjectif qualificatif (« la madone blanche, rose, socialiste… ») : 19 occurrences (14 %)[6].

« Madone » présente deux autres spécificités syntaxiques que nous prendrons en compte de manière transversale, dans la mesure où elles surdéterminent les 3 constructions précédemment citées :

- la détermination par un article défini (« la madone ») ou indéfini (« une madone »), ou l'absence de détermination
- les marqueurs de modalisation autonymique : majuscule (42 occurrences), guillemets (12 occurrences).

Or, ces trois constructions n'ont pas toutes le même caractère de nouveauté. En effet, le terme « madone » pour désigner une femme politique a déjà été analysé par M.-J. Bertini sur un corpus antérieur (2002: 21 et 2007: 15-16). Cependant, dans cette étude, « madone » était toujours déterminé par un complément de nom prépositionnel. Nous nous appuierons sur son analyse pour comprendre en quoi l'usage du terme « madone » pour désigner S. Royal en 2007 s'inscrit dans le discours journalistique traditionnel, et en quoi il s'en détache pour créer une représentation originale, en liaison avec d'autres figures, comme celles de Jeanne d'Arc ou de Diane chasseresse. Nous commencerons donc par nous intéresser aux emplois déterminés du terme « madone » – par un complément de nom prépositionnel, puis par un adjectif –, avant d'analyser les emplois non qualifiés – absolus – de « madone » dans notre corpus. Ces emplois prenant leur sens dans le contexte d'un combat électoral, nous interrogerons le cotexte de ces occurrences afin d'en dégager les implications.

1. Les emplois déterminés du terme « madone »

« Madone » présente dans notre corpus des emplois semblables à ceux analysés par M.-J. Bertini : il permet au locuteur de présenter une image simplifiée de l'action de S. Royal.

a. Par un complément de nom prépositionnel : « la madone de »

Les occurrences de « madone » qualifié par un complément de nom sont recensées dans le tableau suivant :

madone…	*Md*	*Fg*	*Lb*	*AF*	*Cx*	*NO*	*Pt*	*Ex*	**par emploi**
des sondages	4	18	4	3	2	0	4	1	**36**
du Poitou-Charentes		1	1	1					**3**
des meetings		1	2						**3**
du changement							2		**2**
des cabinets ministériels			1	1					**2**
des magazines people et des bobos			1	1					**2**

extérieure au journal, 20 dans la citation de propos rapportés). On en trouve 6 occurrences dans des articles de récit politique et 1 dans un portrait consacré au cuisinier Alain Ducasse.

[6] On obtient par l'addition de ces constructions un nombre supérieur à 135, car certaines occurrences sont doublement qualifiées, par un adjectif qualificatif et par un complément de nom prépositionnel (ex. : « madone socialiste des sondages »).

des médias								1	**1**
de la parité		1							**1**
de la mutation politique		1							**1**
des non-dits		1							**1**
de l'assistanat		1							**1**
aux bons sentiments			1						**1**
Total par journal	**4**	**24**	**9**	**6**	**2**	**0**	**6**	**2**	**54**

Tableau 1 : Occurrences de « madone » déterminé par un complément du nom prépositionnel

L'usage le plus large de « madone » est recensé dans *Le Figaro* (24 occurrences), et la locution la plus largement répétée dans notre corpus est celle de « *madone des sondages* » (36 occurrences). Cette locution fonctionne de manière simplificatrice, puisqu'elle ne donne aucune précision sur le positionnement politique de S. Royal, et suggère que S. Royal tient sa situation politique des prédictions des sondages d'opinion, qui s'opposent à la « vraie politique» (LEFEBVRE & SAWICKI, 2006: 15-27). Cette simplification correspond aux analyses de M.-J. Bertini, qui soulignait que, « alors que le champ sémantique qualifiant l'activité des hommes est médiatiquement très riche, celui concernant les femmes se rétrécit […] à quelques formules clés, identiques d'un support à l'autre » (2002: 20-21). Perçue comme grandie artificiellement, l'image de « madone des sondages » semble contenir en germe son futur échec (« quelque chose s'est grippé dans la belle mécanique de la madone des sondages »[7]) :

> « "Quand la bulle Ségolène aura enfin éclaté, car elle éclatera forcément, […] le PS sera en pleine décomposition", affirme l'ancien ministre de l'Agriculture, qui prévoit toujours l'échec de la madone des sondages »[8]

Cette popularité vue comme inexpliquée prend également des connotations quasi-mystiques où se retrouve de manière ironique l'image de la Vierge (« "madone des sondages" flottant sur son petit nuage », « qualifiée, au temps de son irrésistible ascension, de madone des sondages, voire d'Immaculée Conception »), qui accentue la vacuité associée à cette image. Au-delà de l'héroï-comique et très stigmatisant « madone du Poitou », la simplification est également présente dans l'expression « madone de la parité » – qui n'évoque en rien le rôle que S. Royal a pu jouer dans l'adoption de cette loi. Les expressions encore plus vagues de « madone de la mutation politique » et « madone du changement »[9] ajoutent le caractère évasif des termes « changement » ou « mutation politique » à l'aspect simplificateur de « madone »[10].

On retrouve le même accent sur son image dans la deuxième formule la plus fréquente dans notre corpus, celle de « madone des meetings »[11] , locution dans laquelle sont présents l'écho phonique et les connotations sexuelles de la « madone des sleepings », et qui suggère que l'image de S. Royal est une construction purement médiatique – idée que l'on retrouve également dans « madone des médias »[12].

L'imprécision peut également prendre un caractère péjoratif, comme c'est le cas dans les expressions « madone des non-dits », qui s'oppose à la sincérité attendue de la part d'un

[7] *Fg* 30/10/6.
[8] *Fg* 21/10/6.
[9] *Fg* 3/2/7 ; *Cx* 12/2/7 ; *Fg* 5/11/05 – *AF* 5/6/6 – *NO* 12/4/7 ; *Fg* 4/2/6 et 25/11/6 ; *Pt* 21/9/6.
[10] « L'interprétation du complément du nom dépend du sens propre de la préposition, mais surtout du contenu sémantique des éléments qu'elle relie » (RIEGEL, PELLAT & RIOUL, 1994: 187).
[11] *Lb* 27/11/6 ; *Fg* 6/12/6 ; *Lb* 23/4/7.
[12] *Ex* 30/11/6.

acteur politique, ou « madone de l'assistanat »[13], sous la plume d'un éditorialiste du *Figaro*, terme péjoratif désignant l'idéologie de gauche dans la vulgate de droite. L'expression « Madone aux bons sentiments »[14] occupe une place distincte, dans la mesure où le complément du nom prépositionnel introduit par « aux », qui imite les épithètes accolées aux représentations pieuses, met en œuvre une forme resémantisée de « madone » – perceptible dans la majuscule apposée par le journaliste .
La forte proportion d'occurrences publiées dans *Le Figaro* nous rappelle que l'analyse du recours au terme « madone » pour désigner S. Royal doit être replacée dans le cadre d'un combat électoral. Ainsi, sur les 36 occurrences de la formule discursive « madone des sondages », 22 sont recensées dans *Le Point* et *Le Figaro*, journaux marqués à droite, et donc opposés à S. Royal. Les autres occurrences sont toujours placées dans une énonciation polyphonique marquée par la présence de guillemets ou la citation d'un locuteur second. Ainsi les expressions « madone des cabinets ministériels » et « madone des bobos et des magazines people », publiées dans *Libération* et *Aujourd'hui en France*, reprennent des propos attribués à J.-M. Le Pen[15]. L'emploi absolu du terme « madone » dans le discours journalistique semble donc bien correspondre à l'emploi péjoratif analysé par M.-J. Bertini.

b. la détermination par un adjectif qualificatif

Les adjectifs servant à qualifier « madone » sont de deux ordres : la majeure partie fait référence à ses options politiques, une autre catégorie évoquant la représentation de la Vierge.

	Md	*Fg*	*Lb*	*AF*	*Cx*	*NO*	*Pt*	*Ex*	**par adjectif**
madone rose		8				1			**9**
madone socialiste		2	1						**3**
néo-madone	1					1			**2**
madone blanche		1							**1**
madone immaculée						1			**1**
madone absolue	1								**1**
notre madone nationale	1								**1**
madone protectrice	1								**1**
total par journal	**4**	**11**	**1**	**0**	**0**	**3**	**0**	**0**	**19**

Tableau 2 : Occurrences de « madone » déterminé par un adjectif qualificatif

Ces deux types d'adjectifs ont une fonction distincte dans l'évocation de la « madone ».
De la même manière que les compléments du nom prépositionnels, les adjectifs qualifiant les options politiques de S. Royal simplifient son engagement, comme c'est le cas de la locution « madone socialiste »[16], qui ne dit rien de ses fonctions au sein du PS. Dans le même ordre d'idées, l'expression « madone rose »[17], tout en faisant référence à la couleur symbolique du PS, prend une connotation ironique et superficielle, le rose étant également la couleur traditionnellement attribuée aux petites filles. La quasi-totalité des occurrences de

[13] *Fg* 25/11/6 et 24/2/7.
[14] *Lb* 30/3/7.
[15] *Lb* et *AF* 4/9/6.
[16] *Lb* 15/2/7 ; *Fg* 25/10/6.
[17] *NO* 25/4/6 ; *Fg* 2/9/6 ; 25/11/6 ; 9/12/6.

cette locution (8 sur 9) se trouvent, de fait, sous la plume d'une journaliste du *Figaro Magazine,* Sylvie Pierre-Brossolette.

Les autres adjectifs de couleur, faisant référence à « son goût pour les vêtements de couleur claire, immaculés » (COULOMB-GULLY, 2009) – « madone blanche », « madone immaculée »[18] – , évoquent une acception resémantisée de « madone » : la représentation de la Vierge, que l'on perçoit également dans « madone absolue » et « madone protectrice »[19].

Ce qui se détache de l'analyse de ces emplois déterminés de « madone », c'est que les références liées à ce terme sont doubles :

- un fonctionnement traditionnel, conforme aux analyses de M.-J. Bertini, où « madone » fonctionne comme une figure archétypale, connotée négativement,
- une comparaison avec la Vierge, nouvelle dans la désignation d'une femme politique.

Alors que les emplois de « madone » déterminés par un complément de nom prépositionnel mettent en œuvre une représentation simplificatrice de l'action de Ségolène Royal, les emplois déterminés par un adjectif qualificatif mettent également en œuvre un usage resémantisé de « madone », faisant référence à la Vierge, avec parfois une certaine ironie, possible dans la mesure où ces emplois se retrouvent dans des genres journalistiques à énonciation fortement subjectivisée (éditoriaux, chroniques, commentaires politiques) (FERNANDEZ & VIVERO GARCIA, 2006: 82). Cet usage resémantisé est caractéristique de l'emploi absolu du terme « madone » qui, par sa référence à la Vierge, constitue une désignation nouvelle pour une femme politique.

2. L'emploi absolu : la resémantisation du terme « madone »

Les termes appartenant au cotexte de « madone » non déterminé recoupent les thématiques composant l'iconographie de la Vierge : ils font en effet référence au physique de S. Royal et à son identité catholique[20]. Comme on l'a vu à propos des emplois déterminés par un adjectif qualificatif de ce terme, l'évocation du blanc permet de comparer S. Royal à la « madone » : « Royal, tout de blanc vêtue, apparaît telle une madone », « on pourrait presque aller jusqu'à la madone et au blanc virginal »[21]. Or, comparer explicitement une femme politique à la Vierge est une nouveauté en 2007. Il convient donc de s'interroger sur les implications de cette resémantisation, d'autant plus que sur la période qui nous intéresse, l'emploi absolu est majoritaire, et a tendance à s'accentuer à mesure que le scrutin approche, c'est-à-dire à mesure que Ségolène Royal acquiert une stature de présidentiable, comme le montre le graphique suivant :

[18] *Fg* 20/1/7 ; *NO* 19/10/6.

[19] *Md* 22/11/6 et 15/3/7.

[20] L'évocation de la maternité (qui est un élément central de la représentation de la Vierge comme de S. Royal et associe de fait la candidate à Marie) est absente du cotexte du terme « madone » – même si elle est présentée comme fondatrice (« C'est à partir de cette mise en scène que les commentateurs l'ont comparée à la Vierge. Mais cette Madone-là montrait... une fille ! » (*NO* 19/04/7 et *Fg* 24/4/7) – « si journalistes et éditorialistes continuent à la comparer à la "Madone", ce n'est plus tant la vierge "mère" mise en scène dans *Paris Match* en 1992 que l'on désigne ici, que la belle femme rayonnante et "habitée" par une ambition inédite, un "élan qui dérange" » (ACHIN & DORLIN, 2007).

[21] *Pt* 3/5/7 ; *Lb* 25/1/7.

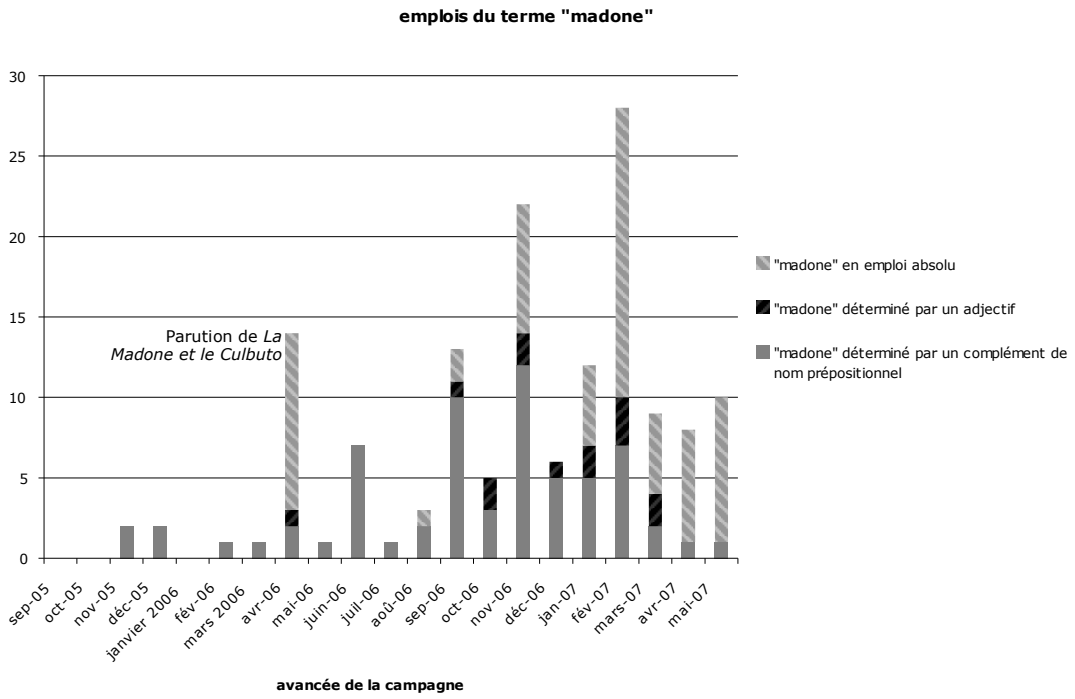


Figure 1 : Occurrences relatives des différents emplois du terme « madone »

Les occurrences de « madone » en emploi absolu sont réparties de manière comparable dans tous les titres de presse que nous avons étudiés, sans qu'il soit possible d'établir des distinctions valides en fonction des journaux, à l'exception du *Figaro*, opposé à S. Royal, qui présente un très net décalage entre les emplois absolus (10) et déterminés (35). Nous nous appuierons sur les analyses de J.-P. Honoré portant sur la manière dont la vulgate de presse met en œuvre des réseaux de stéréotypes contradictoires en les reliant par un « mécanisme intégrateur » (HONORÉ, 1994: 45). Notre hypothèse est que ce recours à la figure de la Vierge fonctionne dans la presse écrite comme un mécanisme intégrateur permettant de dépasser les contradictions inhérentes à la représentation du leadership au féminin. Ainsi, le recours à la figure de la « madone » permet d'unifier sous l'identité catholique deux traits constitutifs de l'image de S. Royal : son physique d'une part, son énergie de l'autre, et ainsi de représenter le pouvoir au féminin, tout en dépassant les contradictions liées à la masculinisation et au soupçon sexuel véhiculés par les sexotypes. Afin de dégager les implications liées à cette figure, nous nous interrogerons sur sa mise en contexte, qui nous en révèlera les ambiguïtés.

a. Une mise en scène de l'énergie qui évite l'écueil de la masculinisation

Le recours à la figure de la « madone » permet à la presse de mettre en scène, par le recours à l'identité catholique, l'image d'une femme combative qui n'est pas l'image d'une femme masculinisée.

Ainsi, la couleur blanche est également associée à l'énergie insufflée par la candidate : « Les hommes en gris s'épuisent à courir derrière la madone des sondages, vêtue de férocité candide et de lin blanc »[22]. Ce pastiche de *Booz Endormi*, où « férocité » remplace « probité », donne à la fois une coloration mystique (c'est Booz qui est « vêtu de probité candide et de lin blanc » chez Victor Hugo) et énergique à l'image de la candidate, également visible à propos de sa victoire aux régionales : « un soir de juin 2004, il a vu "la Madone" à la télévision. S. Royal,

[22] *Fg* 7/6/6.

de blanc vêtue, venait d'arracher la région Poitou-Charentes à Raffarin »[23]. La « madone » est donc à la fois une apparition (avec la parodie du récit de miracle) et une guerrière (« arracher ») face à des adversaires d'envergure (un ancien Premier ministre), qui peut également présenter une connotation dérisoire : « Ce qu'elle était brave, notre madone nationale ! »[24] (où l'on peut entendre une référence à *La Chèvre de M. Seguin*). Ces trois exemples, ayant pour locuteurs des journalistes politiques, soulignent que les occurrences de « madone », qui mettent en œuvre une représentation dépassant les sexotypes, prennent également une connotation ironique, quel que soit le titre de presse. La figure de la « madone », si elle permet d'élargir la représentation des femmes politiques, conserve une ambiguïté.

L'évocation de la figure de la « madone » (opposée dans un article de *Libération* à une « pauvre petite chose manipulée »[25]) permet de mettre en œuvre une image d'énergie. En effet, S. Royal est représentée combattant en Nicolas Sarkozy un adversaire coriace (« la brute et la madone »), qui trouve également sa place dans l'iconographie religieuse (« d'un côté la Madone et de l'autre le Diable », « Un exorciste d'un côté, une madone de l'autre[26] »). La puissance peut également devenir violence : « La madone sait mordre. Elle le fait même à l'occasion avec beaucoup d'appétit ». La puissance liée à cette figure est également visible dans la comparaison avec la chanteuse Madonna (« Madonna en musique d'attente de la madone socialiste (sont forts en symboles, au PS) »[27]), « femme sûre d'elle et dominatrice » (BERTINI 2002: 48). La « madone », loin d'être confite en dévotion, est associée à des images guerrières :

> « Il y a un mois, elle était la madone, la pasionaria en tailleur blanc, la Diane chasseresse d'éléphants, la Zapatera, l'amazone du Poitou-Charentes, la mante religieuse. Sainte terrassant les dragons ou Jeanne d'Arc à l'assaut des citadelles masculines. Figures conquérantes. »[28]

Ces désignations, publiées par une femme (Marie-France Etchegoin) dans *Le Nouvel Observateur*, appartiennent à deux registres : religieux (pasionaria, Sainte, Jeanne d'Arc) et guerrier (chasseresse, amazone, à l'assaut des citadelles), mêlés dans « mante religieuse », et elles mettent en œuvre des figures à la sexualité « hors-normes » : désexualisées (pasionaria, sainte, Jeanne d'Arc), castratrices (Diane chasseresse, amazone, mante religieuse) ou féminisée (le nom du premier ministre espagnol Zapatero), dans lesquelles on retrouve la liberté dangereuse décrite par M.-J. Bertini (2007: 16). La figure de la « madone », comparée à celle de Jeanne d'Arc (« On parle d'elle comme d'une nouvelle Jeanne d'Arc, d'une madone… »[29]), fût-ce dans des propos rapportés de manière ironique au sein d'une chronique de presse, permet de mettre en œuvre des qualités conjuguant identité féminine et leadership.

L'évocation de la « madone » présente également la candidate s'appropriant la parole du pape, c'est-à-dire la fonction relevant par excellence du leadership masculin, puisque les fonctions cléricales catholiques ne sont pas ouvertes aux femmes[30] : « Elle est encore madone quand elle fait sienne l'expression du pape Benoît XVI, "l'ordre juste de la société". A force d'entretenir cette image, ses adversaires la comparent à une future présidente thaumaturge,

[23] *NO* 12/4/7.
[24] *Md*11/1/7.
[25] *Lb* 27/2/7.
[26] *Md* 3/5/7 ; *AF* 21/1/7 ; *Md* 5/5/7.
[27] *Md* 15/3/7 ; *Lb* 15/2/7.
[28] *NO* 8/2/7.
[29] *Cx* 20/11/6.
[30] Pour l'analogie entre le métier politique et celui de prêtre, voir LAGROYE, 1994: 13.

marchant sur l'eau…»[31]. Or, le miracle de la marche sur l'eau ainsi que le pouvoir thaumaturgique – mis en œuvre dans un contexte la dénigrant, puisque ces propos sont attribués à « ses adversaires » – sont des pouvoirs christiques, le dernier étant partagé par les rois de France.

La figure de la « madone » permet de placer S. Royal dans une position christique, particulièrement visible dans l'évocation de son rapport à la foule : « Une madone tout de blanc vêtue drainait des foules aimantes sur son passage » ; « la foule attend l'apparition de la Madone » ; « les Français […] attendent une madone protectrice, qui étende ses bras sur eux »[32], où l'on retrouve les caractéristiques à la fois du Christ et de la Vierge. Il s'agit d'une posture d'autorité (« la Madone qui avait un fluide avec le pays »[33]), où le phénomène de représentation politique devient un phénomène d'incarnation :

> « À lire la presse étrangère, on a parfois l'impression que la désignation triomphale de S. Royal par le Parti socialiste relève d'un phénomène quasi religieux. On parle d'elle comme […] d'une madone, on la voit en lévitation, on qualifie son irruption et son couronnement d'apparition surnaturelle… »[34]

Sa désignation est décrite, dans cette chronique de *La Croix*, comme une assomption : apparition, montée au ciel, couronnement. Si cette comparaison de la candidate à la Vierge présente des connotations ironiques dans la manière excessive dont cette comparaison est filée (pouvoir thaumaturgique, « foules aimantes », « lévitation », « apparition surnaturelle »), elle permet toutefois de donner d'elle une image de battante en politique sans lui attribuer de caractéristiques masculines. Dans le même ordre d'idées, ce recours à la « madone » permet de mettre en lumière la féminité de S. Royal et son physique sans lui donner de connotation sexuelle.

b. Une mise en scène de la féminité qui évite l'écueil du vice

Le recours à l'image désexualisée de la « madone » (« un des symboles les plus archaïques de la respectabilité féminine»[35]) permet de mettre en œuvre la représentation d'une séduction dénuée de toute soumission sexuelle :

> « Pourquoi Marie ? Parce que c'est évidemment le modèle subliminal de Ségolène. D'abord le visage de madone. […] Le blanc, ensuite. Elle est systématiquement immaculée pour les grandes occasions. Le port de tête, aussi. L'angle choisi est toujours celui qui met en valeur son sourire de madone, de profil ou de face »[36]

Le « sourire de madone »[37] perd ainsi les connotations d'« excuse perpétuelle » observée par J. Freedman (GOFFMAN, 1988: 43, cité par FREEDMAN 1997: 86-87), pour devenir un signe d'énergie (« un sourire de madone qui dissimule un caractère dominateur » ; « se faire rouler dans la farine par une novice au sourire de madone »[38]). Dans cet extrait, S. Royal conjugue les images opposées de l'aspirante religieuse et du sourire dominateur. Le physique de

[31] *Pt* 3/5/7.
[32] *Fg* 8/3/7 ; *NO* 26/4/7 ; *Md* 15/3/7.
[33] *Fg* 7/5/7.
[34] *Cx* 20/11/6.
[35] *Pt* 8/2/7.
[36] *Md* 22/11/6.
[37] *Md* 22/11/6 ; *Ex* 23/11/6 ; *Lb* 27/11/6 ; *Lb* 6/2/7.
[38] *Ex* 23/11/6 ; *NO* 22/2/7.

S. Royal est évoqué, mais la référence à la Vierge fait que « le fait d'affirmer et d'assumer sa "beauté" constitue une ressource politique non négligeable » (ACHIN & DORLIN 2007). La figure de la « madone » permet donc d'unifier, par son évocation du catholicisme, les contradictions inhérentes à la représentation stéréotypée des femmes (séduction et énergie sans sexualisation victimaire ni virilisation), tout en conservant les prérogatives féminines traditionnelles (le soin à autrui dans le prolongement de la figure du Christ) dans une figure cohérente[39].

Cependant, il ne faut pas perdre de vue que « le corps en politique est un corps social et sexué » (ACHIN & DORLIN 2007). Ainsi, l'évocation du physique est une ressource instable, « le fait de décrire une femme comme "belle" peut […] impliquer des significations négatives et positives » (FREEDMAN 1997: 114-123). Le recours à la figure de la « madone » pour désigner S. Royal, si elle sert de mécanisme intégrateur permettant la représentation du leadership au féminin, ne contredit pas les stéréotypes (puisque l'accent est placé sur son physique et sur l'empathie propre aux représentations christiques) et donne prise à un retournement axiologique – « des stéréotypes identiques sous des hypostases différentes, au cœur de formations discursives qui s'opposent superficiellement » (HONORE 1994 : 10). Ce retournement axiologique est perceptible à travers l'ironie présente dans l'évocation de la figure de la « madone » dans les articles de chroniques ou les éditoriaux. Cependant, les deux aspects de ce retournement axiologique ne sont pas équivalents, puisque le versant proprement négatif de la figure de la « madone » n'est pas pris en charge par les journalistes.

c. Un mécanisme instable

La versatilité axiologique de la posture de la « madone » est signalée au sein même du discours de presse : « les tailleurs, le sourire et les postures de Madone de S. Royal […] lui [tiennent] lieu de bouclier autant que de talon d'Achille »[40]. Vont ainsi se greffer sur la représentation de la « madone » des rôles nouveaux fondés sur les stéréotypes existants : la Vierge conquérante peut également être présentée comme une « mystique exaltée ». Ce retournement présente toutefois deux caractéristiques : il est décrit d'un point de vue diachronique (« Madone. A l'origine, terme flatteur »[41], qui suggère que ce n'est plus le cas à la date de rédaction de l'article), et il est mis en œuvre par le biais d'un décrochage énonciatif qui réduit la responsabilité journalistique : c'est dans les propos rapportés que le terme « madone » est connoté négativement[42]. La versatilité axiologique des stéréotypes de genre n'est pas symétrique d'un point de vue énonciatif.

Les critiques faites à S. Royal s'appuient sur les mêmes stéréotypes que les représentations de la Vierge conquérante : physique et énergie au sein d'une identité catholique, qui deviennent dans les propos rapportés l'expression d'un mysticisme coupé du réel, comme on le voit dans les propos d'une femme citée par *La Croix* :

> « L'impression est mitigée. La mise en avant de la féminité de la candidate, "son côté madone", a le don de l'exaspérer. "Vous avez vu ses affiches de campagne en noir et blanc ? On dirait qu'elle se prend pour Jeanne d'Arc", ironise-t-elle »[43].

[39] De fait, à mesure que l'on approche du second tour de scrutin, la référence à l'identité catholique de S. Royal devient de plus en plus présente.
[40] *Lb* 6/2/7 (souligné par nous).
[41] *Pt* 3/5/7.
[42] Comme on l'avait vu à propos du recours à « madone des sondages ».
[43] *Cx* 26/4/7.

L'identité catholique et le physique de S. Royal se trouvent dès lors retournés pour devenir des caractéristiques stéréotypées (ancrage dans l'aide à autrui et le social, incapacité à résoudre les problèmes) : dans les propos d'électeurs rapportés par *Libération* « la Madone aux bons sentiments » est juxtaposée à « Bécassine »[44], ou dans une chronique de *La Croix*, qui attribue une critique aux « adversaires » de Ségolène Royal : « la madone est devenue, aux yeux de ses adversaires […], Notre-Dame de bourdes » (qui parodie « Lourdes »). Le retournement est également précisé par Marie-France Etchegoin dans *Le Nouvel Observateur* : « Il y a un mois, elle était la madone. […] Aujourd'hui, la Royal serait devenue Bécassine, nunuche égarée en rase campagne présidentielle, Emma Bovary de la politique. Et pourquoi pas ravissante idiote ? »[45], qui reprend des propos attribués à un locuteur second indéfini (comme le montre le conditionnel « serait devenue »), où l'on retrouve les caractéristiques traditionnellement attribuées aux femmes politiques (insistance sur le physique et le caractère illusoire de leur pouvoir), mais dans des propos dont l'énonciation n'est toutefois pas prise en charge par le journaliste.

Conclusion

Le recours à la figure de la « madone » pour représenter une femme politique en 2007 présente une spécificité inédite : le terme « madone » servant à désigner S. Royal est resémantisé pour faire explicitement référence à la Vierge et fonctionne comme un « mécanisme intégrateur » permettant de représenter le leadership au féminin de manière non contradictoire, au sein de l'identité catholique. Cependant, la figure de la « madone », évoquée non sans ironie par les éditorialistes, se révèle versatile et entraîne l'émergence d'une nouvelle figure stéréotypée : celle de la « mystique exaltée » ; mais ce recours plus traditionnel aux stéréotypes de genre est relégué dans les propos rapportés. La « madone » constitue une représentation permettant d'élargir la représentation des femmes politiques, mais sans leur donner une complète crédibilité pour autant.

Bibliographie

ACHIN CATHERINE & DORLIN ELSA. "'J'ai changé, toi non plus". La fabrique d'un-e Présidentiable : Sarkozy/Royal au prisme du genre." In *Mouvements*, 2007.

AMOSSY RUTH (1991), *Les idées reçues. Sémiologie du stéréotype*, Paris, Nathan.

BERTINI MARIE-JOSEPHE (2002), *Femmes. Le Pouvoir impossible*, Paris, Pauvert.

——— (2007), « Langage et pouvoir : la femme dans les médias (1995-2002) », *Communication et langages*, 152: 3-22.

COULOMB-GULLY MARLENE (2009), « Le corps présidentiel. Représentation politique et incarnation dans la campagne présidentielle française de 2007 », *Mots. Les langages du politique*, 89.

FERNANDEZ MANUEL & VIVERO GARCIA MARIA DOLORES (2006), « L'humour dans la chronique de presse quotidienne », *Questions de communication*, 10: 81-101.

FREEDMAN JANE (1997), *Femmes politiques : mythes et symboles*, Paris, L'Harmattan.

GOFFMAN ERVING (1988), *Les moments et leurs hommes*, Paris, Seuil.

HONORE JEAN-PAUL (1994), « De la nippophilie à la nippophobie. Les stéréotypes versatiles dans la vulgate de presse (1980-1993) », *Mots*, 41: 9-55.

LAGROYE JACQUES (1994), « Être du métier », *Politix*, 28: 5-15.

[44] *Lb* 30/3/7.

[45] *Cx* 12/2/7 ; *NO* 8/2/7.

LEFEBVRE REMI & SAWICKI FREDERIC (2006), *La société des socialistes. Le PS aujourd'hui*, Éditions du Croquant.

RIEGEL MARTIN, PELLAT CHRISTOPHE & RIOUL RENE (1994), *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

SINEAU MARIETTE (1988), *Des femmes en politique*, Paris, Economica.

Annexe

	Le Monde	*Le Figaro*	*Libération*	*La Croix*	*Aujourd'hui en France*	*L'Express*	*Le Point*	*Le Nouvel Observateur*
sep -05								
oct -05								
nov-05		la madone du Poitou-Charentes madone des sondages						
déc -05		Madone des sondages (2 occ.)						
Jan -06								
fév -06		la madone de la parité						
mar -06						madone des sondages		
avr-06	La Madone (3 occ.)	La Madone			la Madone	La Madone (3 occ.)	la « Madone des sondages » la Madone (3 occ.)	La « madone rose »
mai -06	la madone des sondages							
juin-06	« madone » des sondages	la madone des sondages (4 occ.)	madone des sondages		la « madone » du Poitou-Charentes			
juil -06			la madone des sondages					
août-06	la madone des sondages	La Madone			la madone des sondages			
sep-06		la madone rose (3 occ.)	« la madone des cabinets ministériels » « la madone des magazines people et des bobos »		la « madone des cabinets ministériels » la « madone des magazines people » la madone des sondages La Madone		une madone du changement	une madone
oct-06		la madone des sondages (2 occ.) la madone socialiste des sondages						la Madone une madone immaculée
nov-06	la madone des sondages la madone absolue le visage de madone son sourire de madone	la madone rose (2 occ.) la « madone des sondages » la madone la « madone » de la mutation politique la Madone des non-dits une madone	son sourire de madone des meetings	d'une madone « madone des sondages »	la madone des sondages	La Madone et le Culbuto un sourire de madone « Madone des médias»	la madone des sondages la madone du changement	

déc-06		la madone rose (3 occ.) la nouvelle madone des meetings La « madone des sondages »						
jan-07	notre madone nationale	la Madone des sondages. (3 occ.) la madone blanche.	la madone des sondages la madone		la Madone (2 occ.)			
fév-07	cette néo-madone madone (6 occ.)	« madone des sondages » (2 occ.) une madone La madone (3 occ.) madone de l'assistanat	Madone (2 occ.) la madone socialiste la madone des sondages	de madone des sondages			La madone la « Madone des sondages » (8 fev)	cette néo-madone ? la madone une novice au sourire de madone
mars-07	La madone (2 occ.) une madone protectrice	la Madone socialiste Une madone	la madone de Poitou-Charentes « la Madone aux bons sentiments »					
avr-07		cette Madone-là	son image de madone La madone des meetings	« son côté madone »	la « Madone » Ségolène			« la Madone » la Madone (2 occ.) « mi-Madone mi-wonderwoman » la madone du Poitou La madone cette Madone-là
mai-07	la madone (2 occ.) une madone	la Madone	la Madone				une madone la madone des sondages Elle est encore madone	

Tableau 3 : Occurrences du terme « madone » dans la presse d'information générale durant la campagne présidentielle